

Technologies de l'information et de la communication :

Une voix pour les jeunes des pays ACP

Pour la première fois dans l'histoire du développement rural, il est possible de créer une infrastructure qui réduit de façon significative l'isolement de ceux qui vivent en milieu rural. Les TIC peuvent accélérer les échanges de connaissances entre centres urbains et communautés rurales. Les expériences réalisées dans les pays ACP confirment que les TIC peuvent jouer un rôle stratégique en établissant un lien entre les jeunes vivant en milieu rural et les réalités en évolution constante de la vie moderne.

Judith Ann Francis, francis@cta.int
Dr Ibrahim Khadar, khadar@cta.int
CTA – Centre technique de coopération agricole et rurale
Wageningen, Pays-Bas

Dans les pays ACP (ACP: d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique), de nombreux jeunes villageois connaissent les expériences de privation et d'impuissance individuelles décrites lors de la réunion de l'Observatoire du CTA (Centre technique de coopération agricole et rurale) organisée en septembre 2004 aux Pays-Bas et peuvent s'identifier à elles. Les jeunes sont de moins en moins disposés à s'engager dans la vie rurale et dans l'agriculture qui, pour eux, sont synonyme de solitude et de travaux pénibles dont les résultats sont imprévisibles et qui laissent peu de possibilités pour l'éducation, les soins de santé et les loisirs. Cette attitude et les changements démographiques qui en résultent constituent une menace sérieuse pour les pays ACP dont les économies sont liées à la productivité du secteur agricole. Les participants à la réunion de l'Observatoire TIC du CTA avaient déjà une certaine expérience de l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans leurs stratégies et programmes organisationnels au profit des jeunes vivant en milieu rural. Si les pro-

blèmes de ces derniers diffèrent de bien des façons de ceux des jeunes vivant en milieu urbain, les deux groupes ont néanmoins beaucoup en commun. Ils appartiennent tous à une génération dont l'avenir est façonné par la mondialisation, un processus qui a suscité une certaine curiosité et créé de nouvelles ambitions. Les TIC ont déjà joué un rôle important dans ce processus et cela n'est nulle part plus évident qu'à l'interface de la vie rurale et la vie urbaine. Non seulement les téléphones mobiles, les courriels, les forums et les programmes en ligne renforcent l'interconnectivité locale et mondiale, ils permettent également aux organisations gouvernementales et non gouvernementales d'offrir (par l'intermédiaire du « web » et des technologies complémen-

Grâce à Internet, les zones rurales, même au Sahara, sont reliées au « monde moderne ».



Photo: GlobalAware

taires) le télé-enseignement, le soutien et des conseils pour un meilleur mode de vie, des soins de santé, des contacts sociaux, et des informations commerciales et administratives, ainsi que des possibilités de loisirs fort appréciées.

TIC: du campus à la ferme

Il faut bien réfléchir au problème et disposer de compétences considérables pour identifier les TIC ou combinaisons de TIC les mieux adaptées aux situations et aux problèmes locaux. Pour atteindre les exploitants agricoles dans les zones rurales du Kenya, par exemple, le NUASU (syndicat des étudiants en agriculture de l'université de Nairobi) a recours à la panoplie de l'Internet, la radio et la téléphonie mobile pour atteindre les exploitants agricoles des zones rurales et faciliter son programme de vulgarisation agricole.

Il y a dix ans de cela, Michael Muriuki Waigwa, le président du NUASU, habitait à six kilomètres de l'école et devait chaque jour parcourir cette distance à pied, dans un sens puis dans l'autre. Il devait également passer de longues heures à chercher

Le CTA et son mandat pour les jeunes

Le CTA a pour mandat d'améliorer l'accès aux informations agricoles et de soutenir le renforcement des capacités de gestion de l'information et des communications dans les organisations rurales des pays ACP. La jeunesse et les TIC sont au nombre des thèmes qui définissent actuellement le contexte des travaux du CTA.

En septembre 2004, la réunion des participants à l'Observatoire du CTA sur les TIC, sur le thème « Giving Youth a Voice » (donner une voix aux jeunes) a inventorié la façon dont les TIC étaient utilisées au profit des jeunes vivant en milieu rural. On peut trouver une documentation complémentaire concernant la réunion de septembre 2004 de l'Observatoire sur les TIC sur le thème Giving Youth a Voice (et les personnes à contacter) sur le site du CTA www.cta.int. Un rapport sur cette a été publié – en français et en anglais – dans la série « highlights » du CTA.



Photo: Rüdiger

du bois de chauffage et de l'eau et, avec les membres de sa famille, devait régulièrement se passer de manger lorsque la sécheresse avait détruit les récoltes. Aujourd'hui, avec ses collègues étudiants, il utilise les TIC pour combler le fossé qui sépare les zones rurales et les zones urbaines et faire en sorte que les informations agricoles parviennent à ceux qui en ont le plus besoin.

C'est là une grande réussite ! Les enfants des villages sont particulièrement exposés aux déséquilibres de diffusion des technologies de la communication. Ils bénéficient moins de la technologie moderne que leurs homologues citadins, doivent apprendre dans les livres (s'ils ont de la chance) et ont peu de chances de regarder la télévision ou de poser les doigts sur un clavier d'ordinateur.

Efforts d'alphabétisation

Dans les pays ACP, il reste encore beaucoup à faire, au niveau de l'éducation et de la formation, pour créer une génération techniquement alphabétisée capable d'utiliser, gérer et appliquer les TIC. En l'absence d'une politique générale d'intervention et de soutien de la part du gouvernement, de nombreuses ONG et organisations de la société civile ont essayé de combler ce fossé. En Afrique du Sud, par exemple, Operation Fikelela a préparé un programme destiné à s'attaquer aux problèmes de la vie courante rencontrés par les jeunes en leur donnant les compétences nécessaires pour utiliser les TIC afin d'étudier, de trouver un emploi et de surmonter différents obstacles. Comme de nombreuses autres organisations dont

les activités sont axées sur les TIC, Operation Fikelela est gérée par de jeunes bénévoles qui utilisent avec succès un laboratoire informatique composé de dix ordinateurs remis en état et tournant sur le logiciel ouvert Linux. Dans ce laboratoire, les jeunes apprennent à utiliser l'informatique et à se servir des moyens offerts par Internet et par la correspondance électronique pour se préparer à travailler et trouver du travail. La connectivité offerte par Internet leur permet également d'accéder au cyber-apprentissage et d'étudier de manière souple et abordable. Le succès et la durabilité du projet ont encouragé l'ONG qui le soutient, Ikamva Youth, à créer des centres d'apprentissage similaires à l'intention des jeunes défavorisés dans toute la province d'Eastern Cape.

Infrastructure mobile

On trouve également des solutions inédites pour faire face au manque fondamental d'infrastructure TIC dans les zones rurales des pays ACP. En Jamaïque, par exemple, le Container Project a réussi à mettre à la disposition du milieu rural l'infrastructure disponible dans les villes en créant une structure autonome mobile comprenant des terminaux informatiques et d'autres équipements multimédias. Le projet vise à stimuler la création de centres locaux de TIC et à assurer une formation à ceux qui vivent dans des régions éloignées. Actuellement, 70 pour cent des utilisateurs du Container sont des jeunes de 13 à 30 ans.

Dialogue entre milieu rural et milieu urbain

La connectivité assurée par les TIC peut aider les jeunes à acquérir les connaissances et compétences sociales dont ils ont besoin pour exposer leurs problèmes et leurs préoccupations. La communauté St-Francis, en Guyane, a récemment ouvert un cyber-café afin de permettre aux jeunes de discuter des problèmes auxquels leurs communautés sont confrontées, ainsi que de leurs propres difficultés, avec les jeunes de la région. L'objectif est de fournir aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour se protéger contre l'abus des drogues et le trafic sexuel. Ce programme essaie également de les encourager à placer leurs expériences personnelles dans le contexte plus général du dialogue, du soutien et des débats permanents sur l'action sociale. De même Yam Pukri, au Burkina Faso, utilise un mélange de moyens traditionnels et numériques de communication pour créer, sur Internet, un forum où les jeunes



Pour identifier les TIC ou combinaisons de TIC les mieux adaptées aux situations et aux problèmes locaux, il faut bien réfléchir au problème et disposer de compétences considérables.

peuvent librement discuter de leurs problèmes et de leurs préoccupations. Des informations suffisantes ont déjà été collectées sur la situation du travail des enfants pour appuyer les demandes de protection des droits des enfants.

Amélioration des moyens d'existence en milieu rural

L'expérience montre que lorsque la possibilité leur est donnée de le faire, les jeunes ne tardent pas à intégrer les TIC dans leurs stratégies de subsistance. Le fait de donner aux jeunes les compétences nécessaires à la gestion et à l'utilisation des TIC ne contribue pas seulement à renforcer leur pouvoir, il profite aussi directement à leurs communautés. L'association d'Internet et de la téléphonie mobile permet par exemple de télécharger des informations sur les questions de santé, les prix des produits agricoles, les emprunts, les conditions météorologiques, l'administration et les règlements administratifs, et de les rediffuser grâce à la téléphonie mobile ou à la radio.

Le réseau Africa Network for Health Knowledge Management and Communication (réseau africain pour la gestion des connaissances de santé et la communication), par exemple, utilise des jeunes ins-

Le fait de donner aux jeunes les compétences nécessaires à la gestion et à l'utilisation des TIC ne contribue pas seulement à renforcer leur pouvoir, il profite aussi directement à leurs communautés.

truits, connaissant l'informatique, mais sans emploi, comme « courtiers en connaissances ». En tant que « courtiers », ils soutiennent les agents de santé en les aidant à accéder, par l'intermédiaire d'Internet, à des conseils fournis par de grands centres médicaux, créent des bases de données sur les dossiers des patients et recherchent sur le web les derniers renseignements sur des maladies et des traitements particuliers.

Des citoyens responsables

L'Observatoire du CTA sur les jeunes et les TIC s'est achevé par la présentation d'une série de recommandations aux décideurs et aux ambassadeurs ACP-EU lors d'une réunion spéciale qui s'est tenue à Bruxelles. Les délégués ayant participé à la réunion de l'Observatoire ont fait valoir que compte tenu de l'isolement et de la pauvreté matérielle de leurs communautés, les jeunes vivant en milieu rural ont peu de solutions pour chercher et partager activement des informations et pour communiquer avec les autres. Ils ont recommandé que des politiques et des règlements précis leur assurent un accès abordable aux TIC et l'utilisation bon marché de ces dernières.

Comme l'ont montré les expériences présentées pendant la réunion de l'Observatoire, un des avantages des TIC est qu'elles permettent de faire un usage plus intensif des connaissances et des ressources existant dans une société. Elles permettent également d'intensifier la diffusion d'informations et le transfert de connaissances entre des groupes de pairs

et des générations semblables, et de combler le fossé entre milieu urbain et milieu rural.

Dans le cadre des besoins des jeunes des pays ACP vivant en milieu rural, les TIC ont un rôle important à jouer en aidant ces derniers à acquérir les compétences techniques et commerciales dont ils ont besoin pour assurer leur existence et préserver leur santé ainsi que celle de leur environnement. Les TIC sont synonymes de l'interconnectivité qui caractérise la mondialisation et, à condition d'être bien présentées et adaptées, elles peuvent sortir les jeunes de leurs communautés et les mettre en contact avec leurs homologues du milieu urbain – des jeunes qui partagent des problèmes, des ambitions et des intérêts similaires. Pour une génération prise entre les possibilités offertes et les problèmes posés par le changement social, économique et environnemental accéléré, la stimulation et la facilitation d'un dialogue aussi riche en informations sont essentielles.

Toutefois, malgré des réussites locales, la pleine intégration des TIC dans la politique des jeunes vivant en milieu rural a été freinée, non pas par les exigences liées aux technologies elles-mêmes, mais par la réticence des décideurs et des planificateurs à tirer le meilleur parti possible des possibilités d'exploiter les technologies pour améliorer l'interaction des jeunes ruraux dans la société au sens large. Beaucoup n'ont pas conscience des avantages dont ils peuvent faire profiter des groupes marginalisés tels que les jeunes vivant en milieu rural. À cet égard, la connectivité permise par les TIC entre homologues est une part importante du processus qui permet aux jeunes de faire connaître leurs préoccupations et leurs besoins et de se faire entendre au niveau des affaires civiles et des processus décisionnels.